

OPÉRA DE TOULON

SAISON 18 • 19

Création mondiale

# LE COSMICOMICHE

MICHÈLE REVERDY

MARDI 12 MARS 20H30  
Le Liberté, scène nationale de Toulon

Direction musicale **Léo Warynski**  
Mise en espace **Victoria Duhamel**  
Costumes **Émily Cauwet-Lafont**  
Lumières **David Simon-Deshais**

—  
**Mélanie Boisvert • Albane Carrère**  
**Francesco Biamonte**

—  
Musiciens de l'Orchestre  
de l'Opéra de Toulon  
**Boris Grelier • Franck Russo**  
**Bruno Badoux • Vassilia Briano**  
**Alain Pélissier • Manuel Cartigny**  
**Cédric Clef**

—  
Coproductio Opéra de Toulon, Le Liberté,  
Festival « Présences Féminines »  
Projet soutenu par la Région Sud PACA  
« Carte blanche aux artistes – Production résidence »

04 94 92 70 78 – OPERADETOUNLON.FR

GRAND MÉCÈNE : BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE  
MÉCÈNES & SPONSORS PRINCIPAUX : RÉSEAU MISTRAL, EDF, GROUPE JPV – LEXUS,  
CAISSE DES DÉPÔTS, MUTUELLE VERTE, NAVAL GROUP  
CLUB ORFEO – CAMÉRATA  
EPCC OPÉRA DE TOULON, BLD DE STRASBOURG, 83000 TOULON.  
N° SIRET 451 807 358 00028 | 0369 APE 90012 | N° DE LICENCES 1-1271032-1271043-127105



REVUE DE PRESSE

LE COSMICOMICHE

## CORRIERE DELLA SERA MARS 2019

### Due «Cosmicomiche» diventano opera tascabile

Corriere della Sera 10 mars 2019

Una miscela di leggerezza e trasparenza «siderale»: la scrittrice della compositrice d'avanguardia Michèle Reverdy scopre una speciale consonanza con la surreale fantasia di Calvino. L'artista francese, classe 1943, allieva di Messiaen, ha trasformato in una sorta di «opera tascabile» due Cosmicomiche, ovvero Un segno nello spazio e Tutto in un punto. Due episodi, collegati da un Interlude, di taglio cameristico: sette strumentisti, un baritono, un soprano di coloratura e un mezzosoprano. In prima mondiale, Le Cosmicomiche debuttano all'Opéra di Tolone il 12 marzo con Léo Warynski sul podio e la regia di Victoria Duhamel (ore 20.30, da € 5 a 28, [operadetoulon.fr](http://operadetoulon.fr); sopra i bozzetti

dei costumi di Émily Cauwet-Lafont). Tra allegoria e apologo, di perenne attualità, le due vicende, Qfwfq ansioso di lasciare un segno nel cosmo, e la Signora Ph(i)Nko che scatena il «Big Bang» solo per fare le tagliatelle, sfumano, spiega l'autrice, in forma di «teatro musicale». (gian mario benzing)



Ajouter un commentaire



Partager



Commenter



Sauvegar...



Plus



Pour



Contre



Corriere della Sera  
10 mars 2019 (48)



## Le Cosmicomiche et Anton Bruckner

Par Lionel Lestang

Publié le 06/03/2019 à 17:32



Cette semaine dans notre guide musique, on vous parle du Cosmicomiche et d'Anton Bruckner.

### Le Cosmicomiche, de Michèle Reverdy

Depuis 2011, le festival toulonnais Présences féminines a programmé plus de cent compositrices, toutes époques confondues. Bien vivante, Michèle Reverdy est l'une d'elles, à l'honneur cette année avec une création mondiale. Son langage musical, incontestablement moderne, ne s'éloigne jamais du lyrisme, ni son sens du tragique de celui de l'humour. Sur deux nouvelles d'Italo Calvino, elle s'autorise un voyage cosmique façon opéra bouffe, dans un « monde dénué de gravité ». Proprement mis en « espace » par Victoria Duhamel, les chanteurs Mélanie Boisvert, Albane Carrère et Francesco Biamonte, ainsi que sept musiciens de l'opéra de Toulon seront placés en orbite sous la direction de Léo Warynski.

*Le Cosmicomiche, de Michèle Reverdy, Le Liberté, Toulon (Var), le 12 mars à 20 h 30. Tél. : 04.98.00.56.76.*

### Anton Bruckner, Orchestre Colonne

L'Orchestre Colonne, fondé en 1873 par le chef et violoniste Édouard Colonne, est l'une des plus anciennes formations symphoniques françaises. Histoire pour histoire, il est depuis deux saisons en résidence à la Salle Wagram, la dernière salle parisienne à se souvenir des bals du second Empire. Assurément moins flonflon, la 6e symphonie d'Anton Bruckner au

MARS 2019

OPERA  
magazine



CE MOIS-CI



RENCONTRES

# Michèle Reverdy



© DR

Le 12 mars, dans le cadre du Festival « Présences Féminines », le Théâtre Liberté, en collaboration avec l'Opéra de Toulon, propose *Le cosmicomiche*, deux opéras de poche en langue italienne, adaptés d'Italo Calvino par la compositrice française.

*Vous vous êtes illustrée dans tous les genres, en particulier dans le théâtre musical et l'opéra. Avec *Le cosmicomiche*, vous abordez une nouvelle fois le genre lyrique, pour nous plonger dans votre univers musical sensible et poétique, pour interroger nos effrois et nos rêves. Selon quel cheminement votre inspiration s'est-elle portée vers ces nouvelles d'Italo Calvino, publiées en 1965 et basées sur une science-fiction particulière, tournée vers le passé de l'histoire de l'univers ?*

Depuis la création de *Médée* à l'Opéra de Lyon, en 2003, et après avoir composé cinq opéras tragiques, je rêvais d'écrire un « *opera buffa* » en italien. Je connais depuis longtemps

l'œuvre d'Italo Calvino et la lecture des *Cosmicomiche* m'avait beaucoup amusée. J'ai choisi deux nouvelles à l'intérieur de cet ouvrage : *Un segno nello spazio* (*Un signe dans l'espace*) et

*Tutto in un punto (Tout en un point)*. Il est question ici des origines du monde, racontées par le vieux QFWFQ sous forme de conférences scientifiques, qui divergent très vite vers une totale fantaisie.

De quelle manière avez-vous organisé forme et matériau de ces contes fantastiques, nés de l'imagination libre d'Italo Calvino, lecteur passionné d'ouvrages scientifiques ?

J'ai construit deux petites formes, réunies par un interlude instrumental, ce qui donne un spectacle d'environ une heure, avec trois chanteurs et sept instrumentistes. Cette œuvre utilise aussi bien les ingrédients du théâtre musical, avec des passages parlés, que ceux de l'« *opera buffa* ». QFWFQ, la figure centrale, est un rôle parlé-chanté, confié à un baryton qui est également acteur. Une soprano colorature et une mezzo complètent la distribution. Les chanteuses commentent avec impertinence les propos du narrateur, à la manière d'un chœur antique, ou interprètent les personnages évoqués dans les récits.

Cette vision allégorique de la condition humaine et de l'artiste, en particulier pour échapper au temps et à son usure destructrice par la mémoire n'est-elle pas absurde ?

QFWFQ, présent dans les deux nouvelles, cherche par tous les moyens à marquer d'un signe son passage en un point de l'espace. Son désespoir dérisoire devant l'impossibilité d'inscrire sa marque est une merveilleuse métaphore de la présomptueuse ambition que, tous, nous avons de laisser une trace. Italo Calvino introduit également, avec un humour corrosif, certaines considérations sur le doute que nous, artistes, ressentons si souvent en face de notre œuvre.

**TOULON**  
Théâtre Liberté,  
12 mars

**Le cosmicomiche**  
Reverdy

Mélanie Boisvert (soprano)  
Albane Carrère (mezzo-soprano)  
Francesco Biamonte (baryton)  
Léo Warinsky (dm)

Victoria Duhamel (mc)  
Emily Cauwet-Lafont (c)  
David Simon-Deshais (l)

**E**n 1965, Italo Calvino fait paraître *Le cosmicomiche* (*Cosmicomics*), recueil de nouvelles, où science-fiction et fantastique baignent dans un humour inventif et badin. Aujourd'hui, la compositrice française Michèle Reverdy (née en 1943) s'empare de deux d'entre elles, pour créer un ouvrage à mi-chemin entre « opera buffa » et « théâtre musical », en langue italienne.

À Toulon, le Festival « Présences féminines », créé en 2011, a déjà programmé plus de cent compositrices, tirant de l'oubli de nombreux noms, et commandant de nouvelles œuvres. Cette année, pour la première fois, le Festival s'unit à l'Opéra et au Théâtre Liberté, pour coproduire *Le cosmicomiche*.

L'orchestre, composé de sept musiciens de l'Opéra de Toulon, occupe la partie gauche de la scène. Quant à la mise en espace de Victoria Duhamel, elle fait référence à la *commedia dell'arte* : les personnages portent des combinaisons d'astronautes, mais leurs plastrons s'ornent de losanges colorés comme dans un costume d'Arlequin, et ils prennent des poses empruntées au célèbre comique.

Deux histoires s'enchaînent : *Un segno nello spazio* (*Un signe dans l'espace*) et *Tutto in un punto* (*Tout en un point*) mettent en scène des personnages cocasses, aux noms imprononçables, pris dans les aléas du Big Bang et de l'espace-temps. Le baryton suisse Francesco Biamonte, également acteur, parle surtout, tandis que la soprano canadienne Mélanie Boisvert et la mezzo française Albane Carrère chantent, le plus souvent en duo.

Se souvenant qu'elle a été l'élève d'Olivier Messiaen, Michèle Reverdy use de moyens apparemment simples mais évocateurs : on croit entendre le vent, des gouttes d'eau... Les mots prononcés sont ironiquement soulignés, et quand la soprano propose de cuisiner des tagliatelles, cette perspective devient émi-



**Les créations bénies par l'humour ne courant pas les Opéras, voilà une occasion à cultiver !**

nemment érotique, les deux chanteuses lançant des aigus célestes dans « un véritable élan d'amour général » !

Victoria Duhamel a l'art d'utiliser, avec brio, quelques accessoires quotidiens : des casques de moto deviennent des points dans l'espace, des gants aux doigts écartés rappellent aux moins jeunes les inoubliables Frères Jacques, des ballons blancs suggèrent la matière spatiale, avant que la scène ne soit envahie par des billes et des balles blanches et noires. Ces

signes, qui répondent à ceux moqueusement évoqués par Italo Calvino, ne font pas pléonasme, ils prolongent avec poésie les textes facétieux de l'écrivain.

Sous la direction légère de Léo Warinsky, les musiciens prennent plaisir à jouer une partition pimpante et allègre, et l'on remarque les interventions plaisantes de la harpe de Vassilha Briano et de la flûte de Boris Grelier. Les trois chanteurs sont absolument irrésistibles dans le naturel et la cocasserie.

Le nombreux public du Théâtre Liberté fait fête au spectacle : une heure de pur bonheur, qu'on espère voir se prolonger par une tournée. Les créations bénies par l'humour ne courant pas les Opéras, voilà une occasion à cultiver !

BRUNOVILLIEN

**DÉCOUVREZ NOTRE SITE INTERNET**  
[WWW.OPERAMAGAZINE.COM](http://WWW.OPERAMAGAZINE.COM)



LA STRADA MARS 2019

L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES N°309  $\frac{4}{17}$  MARS 2019 GRATUIT

# La STRADA



HASTA LA VICTORIA SIEMPRE\*

\* Jusqu'à la victoire finale

DOSSIER

**SPECIAL FEMMES :** à l'occasion de la Journée Internationale du Droit des Femmes, retrouvez une sélection d'événements au féminin comme FEMMES EN SCENE, PRESENCES FEMMINES, de spectacles comme SYLVIA, JUSTICE, de concerts, de conférences... Mais aussi des portraits d'une partie de celles qui font bouger la Culture : Isabelle Bourgeois, Tania Cognée, Hélène Fincker, Martine Meunier, Plume, Madame dans sa rue... **PAGES 9-12**



FESTIVAL

**PRINTEMPS DES ARTS :** Marc Monnet dirige depuis 2003 l'un des plus grands, voire des plus originaux, festivals de musique classique et contemporaine de la région. Pour cette édition 2019, et comme chaque année, il a conçu une programmation balayant plusieurs siècles d'histoire musicale. Ça se passe dans quelques-uns des lieux les plus classes et les plus singuliers de Monaco, et c'est du 15 mars au 14 avril ! **PAGE 5**

---

# SPÉCIAL FEMMES

---

4 / 17 MARS 2019 LA STRADA N°309

## La création au féminin

9<sup>e</sup> édition pour Présences Féminines ! Créé en 2011 sur l'agglomération toulonnaise par Claire Bodin, ce festival met en valeur des compositrices de tous temps et de tous pays. Rendez-vous cette année du 8 au 19 mars, avec plusieurs créations mondiales, dont celle du *Cosmicomiche* de Michèle Reverdy.



Michèle Reverdy © Jean-Marc Volta

En huit éditions, 103 compositrices ont été déjà jouées, dont une grande partie d'entre elles, contemporaines des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles. L'édition 2019 accueille notamment les **compositrices Pierrette Mari, Chrystel Marchand, Caroline Marçot et Élise Bertrand**, qui viendront parler de leurs œuvres, donner quelques clefs d'écoute et dialoguer avec le public. Le festival accueillera aussi en résidence **Michèle Reverdy**. Elle créera à cette occasion deux œuvres : **Fragments d'un discours**, interprétée par le **Trio Sōra** lors de la soirée hommage à Clara Schumann, en clôture du festival, et **Le Cosmicomiche**.

*"Depuis le succès de Médée à Lyon, je rêve d'écrire un opéra buffa en italien. Malheureusement, je n'ai trouvé ni le librettiste idéal ni le commanditaire courageux. Alors, j'ai remis sur l'établi un vieux projet : écrire une œuvre ayant davantage trait au théâtre musical qu'à l'opéra dans laquelle on trouve*

*les ingrédients du buffa. J'ai choisi deux nouvelles d'Italo Calvino extraites des Cosmicomiche : **Un segno nello spazio** et **Tutto in un punto**." commente Michèle Reverdy. Cette résidence était l'occasion parfaite pour cette compositrice née à Alexandrie en 1943, de concrétiser ce projet jamais créée jusqu'à présent. Il le sera le 12 mars au Théâtre Liberté, **Léo Warynski dirigera 7 musiciens de l'Opéra de Toulon, lesquels seront accompagnés de Mélanie Boisvert soprano, Albane Carrère mezzo-soprano et Francesco Biamonte baryton.** "J'ai construit deux petites formes réunies par un interlude purement instrumental, pour un spectacle d'environ une heure. (...) J'ai fait le livret moi-même, en italien, mais je n'ai rien changé au texte original : j'y ai seulement fait des coupures". Parodiant avec humour le discours scientifique, Calvino revoit l'astronomie sous un angle décalé. Comment concevoir le monde avant le Big-Bang ? Que représente la création humaine dans l'immensité de l'univers ? Tout le sens de la vie n'est-il pas finalement contenu dans une bonne assiette de tagliatelles fraîches ?*

Cette œuvre fera également l'objet d'une conférence en compagnie de Michèle Reverdy et de sa metteuse en scène Victoria Duhamel. Car c'est aussi ça Présences Féminines : de nombreuses **rencontres, conférences, et autres visites du Musée National de la Marine**, destinées à donner la parole aux créatrices et à mettre en lumière leurs travaux tout au long du festival, particulièrement lors d'une journée intitulée **Compositrices au long cours**, le 16 mars. *Claudie Kibler Andreotti*

---

8 au 19 mars, divers lieux, Toulon, La Garde, La Valette & St Mandrier. Rens: [presencesfeminines.com](http://presencesfeminines.com)



## ZIBELINE MARS 2019



Le festival *Présences Féminines* concocté par **Claire Bodin**, sa directrice artistique, a su imposer depuis 2011 sa particularité : proposer un programme exclusivement dédié aux œuvres de compositrices de toutes les époques. Pied de nez à ceux qui affirment encore que la création ne peut être qu'une affaire d'hommes, dans l'acception uniquement masculine du terme ! Interprètes, certes, inspiratrices, sans doute, mais compositrices absolument, les femmes mises en lumière (enfin !) lors de cette manifestation toulonnaise devenue par son exigeante qualité, ses découvertes de pièces inédites, la présence de compositrices invitées en résidence (depuis trois ans, le festival passe commande d'œuvres contemporaines) et son approche originale de la création, un temps incontournable de la saison. La neuvième mouture accueille cinq compositrices qui livreront des clés d'écoute de leurs œuvres, et se prêteront au jeu du dialogue avec les auditeurs. Cette année, pas moins de trois créations mondiales, dont deux de **Michèle Reverdy**, rendront cette manifestation particulièrement exceptionnelle. Michèle Reverdy, la « *compositrice intranquille* » (d'après le livre d'**Emmanuel Reibel** et **Yves Balmer**, éd. Vrin), s'est inspirée des nouvelles d'**Italo Calvino**, *Un segno nello spazio* et *Tutto in un punto*, pour *Le Cosmicomiche*, qui tient du théâtre musical tout en comportant tous les éléments de l'opéra buffa. Parodie jubilatoire du discours scientifique, entre théorie du Big-Bang et sens de la vie, portées par des mi-cosmonautes-mi-arlequins, **Mélanie Boisvert** (soprano), **Albane Carrère** (mezzo-soprano), **Francesco Biamonte** (baryton), accompagnés de sept musiciens de l'**Orchestre de l'opéra de Toulon** sous la houlette de **Léo Warinsky**. Le délicat **Trio Söra** interprètera un hommage à Clara Schumann, *Deux-cents ans après...* avec, en final, *Fragments d'un discours* de Michèle Reverdy, rencontre entre la musique atonale et le romantisme... Au cœur du volet « hommage des contemporaines aux compositrices du passé », **Caroline Marçot** dédiera à **Barbara Strozzi** (1619-1677), en création mondiale, *O dolce riposo* pour soprano, deux violes de gambe et harpe, qui mêlera ses échos à ceux de pièces de sa consœur vénitienne. Poétique douceur dans l'écrin de la chapelle médiévale de La Garde. Autre journée d'exception, celle organisée en étroite collaboration avec le Musée National de la Marine où l'on croquera des « Compositrices au long cours », **Pierrette Mari**, **Chrystel Marchand**, **Élise Bertrand** et certaines de leurs œuvres lors de visites thématiques et des moments musicaux par de jeunes artistes. On entendra aussi en divers lieux de l'agglomération toulonnaise une multitude d'artistes d'hier, **Muriel Herbert**, **Elisabeth Maconchy**, **Cheryl Frances-Hoad**, **Judith Weir**, **Sofia Goubaïdoulina**, **Vittoria Aleotti**, **Cesarina de Tingoli**, **Maddalena Casulana**... et tant d'autres !

Sans oublier des rencontres, des après-concerts, des conférences, une exposition, des actions scolaires...

MARYVONNE COLOMBANI  
Mars 2019

*Festival Présences féminines*

8 au 19 mars

Divers lieux, Toulon, La Garde, La Valette, Saint-Mandrier

06 13 06 06 82

[presencesfeminines.com](http://presencesfeminines.com)

Photo : Michèle Reverdy c Jean-Marc Volta

## ZIBELINE AVRIL 2019



L'actualité culturelle du Sud Est

OÙ TROUVER ZIBELINE



PASSER UNE ANNONCE



ADHÉSION / ABONNEMENT

CONTACTEZ-NOUS



POLITIQUE CULTURELLE

CRITIQUES

SOCIÉTÉ

AU PROGRAMME

RADIO

WEB TV

PRATIQUE

Rechercher



LYCÉES :  
LES MANUELS  
NUMÉRIQUES



Retour sur tous les articles "Critiques"



"Le Cosmicomiche" composition de Michèle Reverdy au Théâtre Liberté de Toulon

### Cosmic trip



Faire un don



Pour son troisième concert festivalier, *Présences Féminines* proposait en création mondiale et en partenariat avec l'Opéra de Toulon et le Théâtre Liberté *Le Cosmicomiche*. Cette œuvre hybride, de l'aveu même de sa compositrice Michèle Reverdy, à mi-chemin entre l'opéra bouffe de poche et le théâtre musical, offrait aux spectateurs l'occasion de goûter aux talents de l'écrivain Italo Calvino puisque son livret reposait sur deux adaptations de nouvelles extraites du recueil éponyme. \*

La première, *Un Segno Nello Spazio*, était un délire cosmique autour de la place que nous occupons dans l'univers, des traces que nous y laissons mais aussi de l'existence ou non d'un espace. La deuxième, *Tutto in un punto*, était là encore une logorrhée abstraite sur la notion d'espace ramené à un seul et unique point avant le big bang, en passant par une petite saillie sur le racisme pour finir en communion amoureuse sur fond de tagliatelles : même s'il était difficile de trouver une trame directionnelle à ces deux textes réunis par un interlude instrumental, force est de constater que les trois chanteurs incarnaient avec jubilation leurs rôles.

Passant de la gravité au comique appuyé, ils jouaient avec truculence différents personnages aux noms imprononçables, portés par un texte à l'humour assez corrosif tantôt parlé, tantôt chanté sur des lignes mélodiques tendues et sans fioritures expurgées de tout pathos. La mise en espace minimaliste offrait à l'ensemble un supplément de poésie et de chaleur expressive, magnifiée par un habile jeu de lumières, à l'image de la lumière noire révélant un cosmos imaginaire de boules fluorescentes dispersées au sol en fin de première partie.

L'orchestre de chambre, dirigé avec précision par Léo Warinsky, jouait une partition où les associations

**JOURNALZIBELINE.FR**  
se refait une beauté

Aidez-nous sur [helloasso.com](https://helloasso.com)

**UN FINANCEMENT POUR**

- un site tout neuf plus interactif
- un accès premium pour les abonnés
- l'acquisition de matériel audiovisuel
- plus de supports multimédia

NOUS AVONS BESOIN DE 13000€

Supportez le projet sur :

de timbres riches en combinaisons multiples servaient d'écran sonore singulier à un ensemble finalement très éloigné des canons du lyrisme transalpin : un drôle d'OLNI (Objet Lyrique Non Identifié) !

ÉMILIEEN MOREAU

Mars 2019

*Le Cosmicomiche* a été créé le 12 Mars au **Théâtre Liberté**, à Toulon, dans le cadre du festival *Présences Féminines*

Photo : Le Cosmicomiche c James Bihouise



Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

04 98 00 56 76

[www.theatre-liberte.fr](http://www.theatre-liberte.fr)

Emilien Moreau | Mis en ligne le lundi 1 avril 2019

Catégorie(s) : [Musique](#) / [Théâtre](#)

Lieu : [Théâtre Liberté](#) (Toulon)

Zibeline : n° 27

Étiquettes : [Italo Calvino](#), [Léo Warinsky](#), [Michèle Reverdy](#), [Opéra de Toulon](#), [Présences Féminines](#), [Théâtre Liberté](#)



## ZIBELINE PRATIQUE

Où trouver Zibeline ?

Passer une annonce

Adhésion / Abonnement

Newsletter

Contactez-nous



## LIEUX CULTURELS



## PETITES ANNONCES

[Lire, quel cinéma !](#)

[Hommage au flûtiste français ALAIN](#)

## FRANCE 24 ACTUELLES 22/03/2019

<https://www.france24.com/fr/20190322-actuelles-speciale-musique-classique-compositrices-presences-feminines-michele-reverdy>



→ ActuElles

### Un air de révolution féministe dans la musique classique



Première publication : 22/03/2019 - 15:14 Dernière modification : 22/03/2019 - 16:59



France 24

Par : [Virginie HERZ](#) [Suivre](#) | [Gaëlle ESSOO](#) | [Pierre LEMARINIER](#) | [Stéphanie CHEVAL](#) | [Nicolas HOUVER](#) | [Gilles TERRIER](#)

## FRANCE MUSIQUE LE PORTRAIT CONTEMPORAIN

<https://www.francemusique.fr/emissions/le-portrait-contemporain/michele-reverdy-compositrice-69763>

Mercredi 6 mars 2019



1h

### La compositrice Michèle Reverdy, Architecte des sons-couleurs - Création mondiale Opéra de Toulon



Dans sa musique de chambre comme dans son œuvre lyrique, Michèle Reverdy maintient un savant équilibre entre un art de l'architecture toujours très contrôlé, qui donne toute sa cohérence au propos, et la belle sensualité de ses "sons-couleurs" travaillés à la manière d'un peintre.



La compositrice Michèle Reverdy , © presencesfeminines.com

# Le Festival Présence Féminine en direct de l'Opéra



Présentée par **La Rédaction**

 **S'ABONNER À L'ÉMISSION**

**LE MAGAZINE DE LA RÉDACTION** | VENDREDI 8 MARS À 11H00 | DURÉE ÉMISSION : 45 MIN



En cette journée internationale des droits des femmes, le Festival Présence Féminine nous ouvre les portes de l'Opéra de Toulon pour rencontrer, ses protagonistes.



0:00



43:30



## CONCERT CLASSIQUE FÉVRIER 2019

# JOURNAL

## RENCONTRE AVEC MICHÈLE REVERDY - ÉCRITURE LIBRE



JEAN-GUILLAUME LEBRUN

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Michèle REVERDY](#), [Olivier MESSIAEN](#), [Claude BALLIF](#), [Léo WARYNSKI](#), [Victoria DUHAMEL](#)

[PLUS D'INFOS SUR OPÉRA DE TOULON](#)

Depuis près d'un demi-siècle, Michèle Reverdy (*photo*, née en 1943) traverse le monde de la création contemporaine avec pour boussole l'amour de la musique. Un amour véritable, qui remonte à l'enfance – au souvenir par exemple de la découverte des *Noces de Figaro* – et perdure aujourd'hui. Sensible à certaines influences, à commencer par celle de ses maîtres, Olivier Messiaen et Claude Ballif, elle est en revanche étrangère aux phénomènes de mode : la musique est une passion exigeante, qui ne saurait se confondre avec les chemins obligés de quelque *cursus honorum* – tant pis pour quelques œuvres qui, faute de commande, ne verront jamais le jour.

Michèle Reverdy est donc une compositrice libre, et cette liberté se lit dans son catalogue, généreux avec près d'une centaine d'opus – et encore en a-t-elle supprimé toutes les pages de jeunesse et quelques autres, jugées trop peu abouties. Variété des titres, qui ne dédaignent ni la poésie (*L'île aux lumières* pour violon et orchestre, *Le Cercle du vent* pour orchestre, *Ni d'ici ni d'ailleurs* pour harpe et quatuor à cordes) ni l'humour (les pièces de concours *Pas de panique !*, *It didn't crash !*, le quintette *Mine de cuivres*) ; variété des effectifs – du soliste à l'orchestre – et surtout de l'instrumentation : l'œuvre de Michèle Reverdy est une quête inextinguible de couleurs. Passionnée de peinture autant que de musique, elle avoue souvent procéder « *par pâte et par couleur* ». Pour cela, elle se met à l'affût de sonorités nouvelles, introduisant par exemple le cymbalum au sein de l'ensemble instrumental qui donne la réplique aux deux violoncelle dans *Les Gémeaux* (1993) ; elle reprendra l'instrument dès l'année suivante dans l'étonnant *Concerto pour orchestre*, dans l'opéra *Médée* en 2003 ou encore dans *Ombres du Minotaure*, créé en janvier 2019 à Vevey, chaque fois lorsque la musique se fait tout ensemble tendue et ajourée.

Dans cette œuvre foisonnante, le théâtre occupe une place de choix, avec une prédilection pour les personnages forts, avides de liberté, mais non sans fêlures – des personnages dont le drame intérieur se joue aussi sur le théâtre du monde. Médée, Ariane et Thésée s'y retrouvent, ainsi que les trois femmes du *Fusil de chasse* d'après Yasushi Inoué (1998), Läufer dans *Le Précepteur* d'après Jakob Lenz (1990) ou Van Gogh dans *Vincent ou la note jaune* (1989). Qfwfq, le héros de la nouvelle *Un point dans l'espace* d'Italo Calvino, les y rejoint avec la création des *Cosmicomiche* le 12 mars prochain à Toulon. À vrai dire, ce dernier personnage avait déjà goûté la scène, dans une première mise en musique du texte de l'écrivain italien par Michèle Reverdy, commande de la Péniche Opéra pour le contrebassiste Frédéric Stochl également récitant aux côtés de deux chanteuses, trois clarinettes et un alto. « *Après la composition de Médée, j'ai eu envie d'écrire un opéra bouffe*, raconte la compositrice. *J'ai d'abord cherché un texte chez des écrivains contemporains, puis Calvino m'est revenu à l'esprit, avec l'idée de travailler cette fois sur le texte italien – j'avais en tête le Puccini de Gianni Schicchi – et de reconstituer un ensemble un peu moins hétéroclite qu'en 1990* ». La langue – passer d'une traduction française à l'original italien – dicterait-elle alors les couleurs de la musique ? Michèle Reverdy ne le croit pas, même si bien sûr chaque langue a ses propres intonations. C'est d'abord le texte lui-même, la rencontre avec une œuvre littéraire, qui stimule l'imagination ; et si le texte doit demeurer compréhensible, il n'est pour Michèle Reverdy ni nécessaire ni souhaitable de suivre aveuglément la prosodie induite par la langue. Bien au contraire, affirme-t-elle, « *c'est en déstabilisant le phrasé que l'on rend le discours plus intelligible, sans doute parce que l'attention de l'auditeur reste alors en éveil* ».

athénée • théâtre Louis Jouvet

le testament  
de la tante  
caroline



d'Albert Roussel

Dylan Corlay  
Pascal Neyron

Frivolités Parisiennes  
6-13 juin 2019

VILLE DE  
SAINT-PIERRE

CONCOURS  
INTERNATIONAL  
DE PIANO  
SAINT-PIERRE  
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

4,5,6,7 avril 2019

**TV83** 13/03/2019

## Création mondiale d'une œuvre lyrique de Michèle Reverdy

By **TV83.info** - Mar 13, 2019



Michele Reverdy

Création mondiale d'une œuvre lyrique de Michèle Reverdy d'après deux nouvelles fantastiques de Calvino

### **Cosmicomiche**

C'est dans la grande salle du Liberté que l'événement musical se déploya. En une heure et en italien le texte de Calvino a été magnifié par une musique kaléidoscopique au lyrisme évident de Michèle Reverdy.

Interprétation impeccable d'un petit ensemble emprunté aux meilleurs pupitres des musiciens de l'orchestre de l'opéra de Toulon **Boris Grelier**

(flûte et piccolo), **Frank Russo** (clarinette), **Bruno Badoux** (cor), **Vassilia Briano** (harpe), **Alain Pélissier** (alto), **Manuel Cartigny** (violoncelle) et **Cédric Clef** (percussions). Direction précise de **Léo Warinsky** (photo). Du côté scénique belle mise en espace de Victoria Duhamel. Costumes Emily Cauwet-Lafont Lumière David Simon Deshais. Avec la soprano **Mélanie Boisvert**, la mezzo **Albane Carrère** et le baryton **Francesco Biamonte**. Tous les trois excellents.

Cette réussite est le résultat d'une coproduction intelligente regroupant le Festival Présences féminines, de **Claire Bodin**. Le Liberté, scène nationale de Toulon et l'Opéra de Toulon. Enfin ce beau projet a été soutenu par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur



### **Italo Calvino la fable de l'univers.**

Née en 1943 à Alexandrie d'Égypte parmi la petite communauté italienne, Michèle Reverdy est très tôt familiarisée avec la langue Dante. Etudes brillantes à Paris. Premiers succès dans le domaine symphonique ainsi que dans celui de l'opéra, avec Le Château d'après Franz Kafka, La Haute Note Jaune (vie et mort de Vincent van Gogh), Le Précepteur – commande de Hans Werner Henze pour la Biennale de Munich 1990 – d'après Jacob Lenz, Le Fusil de Chasse d'après Yasushi Inoué, et surtout Médée d'après Christa Wolf, créé à l'Opéra de Lyon dans une mise en scène de Raoul Ruiz, en 2003.

Les deux nouvelles de Calvino retenues sont Un segno nello spazio Et Tutto in un punto. La première est un commentaire de l'idéalisme intégral de Berkeley : si l'univers est une simple manifestation de notre perception il est fait de la succession des signes qui le constitue. Malgré tous ses efforts l'homme ne peut percer le secret des apparences.

La deuxième nouvelle est un commentaire ironique de la relativité einsteinienne espace-temps. Si le Big Bang est le début de l'univers, l'espace et le temps se confondent. Il est né d'une contraction, d'une explosion et d'une expansion qui aboutira à une nouvelle contraction.

### **Une musique d'une grande fluidité**



Le style de Reverdy fluide et tendre, s'empare de ces problématiques philosophico-poétiques par un luxe de détails timbriques. Conçu en 1990, elle reprend ici en quelque sorte son premier jet qui n'a jamais été, ni joué ni mis en scène. C'est donc vraiment une création mondiale. Pourtant ce n'est pas vraiment de la musique contemporaine radicale. L'œuvre

musicalement parlant appartient plutôt à l'expérience passée du théâtre musical de **Claude Prey** des années 80. C'est comme un petit astéroïde sur une orbite éloignée qui reviendrait en pleine lumière par je ne sais quelle force cosmique... En somme Cosmicomiche serait donc un opéra de poche ou comme on dit en italien un « opéra tascabile ».




L'écriture est basée sur la superposition d'un continuum (ou domine le percussif) et d'un recitativo cantando des trois chanteurs.





Les durées, les intensités, les attaques, sont mises sur le même plan que les sons ; l'ensemble donne des couleurs de durées et d'intensités s'adaptant assez bien au texte fantastique de Calvino. Chaque son selon les instruments change de durée, d'attaque, et d'intensité, à chaque région sonore de la partition qu'il occupe.

Sur le plan vocal les voix suivent bien le fraseggio naturel de l'Italien dont le baryton **Francesco Biamonte** par exemple est une réussite significative (projection, ampleur, diction, émission). L'ensemble des deux systèmes le vocal et l'instrumental donne enfin une sensation d'immersion dans un univers sonore parcellisé d'où émerge parfois un certain lyrisme. Dense et statique en elle-même, cette petite œuvre arrive à une péroration irrésistible : un véritable élan d'amour général autour d'un bon plat de tagliatelle ! Fusion heureuse entre l'ironie latine et la clarté française, sa création a été accueillie avec enthousiasme par une salle comble.

**Jean François Principiano**


TOUT L'OPÉRA EST LÀ

Rechercher un artiste, une oeuvre, un lieu ...

 DÉCOUVRIR
  BILLETTERIE
  MEMBRES
  Se connecter à MON ÔLYRIX



PRODUCTION

# Le Cosmicomiche, deux opéras de poche en création mondiale à Toulon avec Présences Féminines

Le 19/03/2019 | Par Charles Arden |     

En neuf éditions, le Festival Présences Féminines basé dans le Var a déjà programmé 130 compositrices de différentes époques, y compris en passant commande pour des créations mondiales, à l'image de ces Cosmicomiche, diptyque d'opéras de poche (une heure au total) composé par Michèle Reverdy (née en 1943) sur deux nouvelles tirées du traité éponyme d'astronomie surréaliste publié en 1965 par Italo Calvino.

## Comment laisser une trace ? Du big-bang à la Tagliatelle

La programmation de cette création par le Festival Présences Féminines ne s'explique pas uniquement par le genre de la compositrice, de la metteuse en scène et des deux chanteuses mais aussi par le contenu de l'opus. Si à première vue *Le Cosmicomiche* parle d'espace d'une manière délicieusement surréaliste et si le texte est ici respecté (Reverdy a opéré elle-même des coupes, sans modification ni réécriture), un sous-texte, d'autant mieux magnifié ici, traite aussi la question des Présences féminines : dans la première des deux nouvelles, c'est évidemment et comme d'habitude un homme qui cherche vainement à laisser sa trace dans l'univers en griffonnant un point pérenne quelque part (résonant d'ailleurs avec cette œuvre en création mondiale et les musiques de compositrices qui doivent laisser leur trace dans l'histoire et l'univers esthétique) ; dans la seconde nouvelle, le Big Bang est concentré dans la cuisine et rapporté à la cuisson des tagliatelles qui obnubile la soprano (cet opus rappelant -a contrario- qu'une femme peut préparer bien d'autres choses que la cuisine, en l'espèce un opéra).



Albane Carrère, Francesco Biamonte & Mélanie Boisvert - Le Cosmicomiche (© James Bihouise)

Victoria Duhamel créditée de la mise en scène signe plutôt une "mise en espace" dans tous les sens du terme, associant cosmique et *comiche* (comique italien, à noter d'ailleurs que *comiche* est la forme féminine plurielle de *comica*, renforçant une fois encore le pouvoir des femmes). Dans l'immensité d'un plateau vide en première partie, les trois personnages flottent en tenues de cosmonautes mais avec des motifs d'arlequin, avec des casques spatiaux mais qui sont en fait ceux de scooters typiquement italiens. La deuxième partie associe également comique et cosmique : un anneau spatial descend du plafond pour enfermer les trois personnages en tenues civiles, domestiques, dans la cuisine.



Albane Carrère, Francesco Biamonte & Mélanie Boisvert - Le Cosmicomiche (© James Bihouise)

La mise en livret et en musique renforce encore la gynocratie : les femmes sont majoritaires en nombres (deux contre un) et surtout en richesse d'interventions musicales. Le texte du narrateur originel est réparti entre les trois personnages, mais il est même hiérarchisé : l'homme narre ses aventures, les femmes narrent la marche de l'univers. Ce sont elles qui assurent le contrepoint et la polyphonie (rappelant que la musique était à l'origine de la civilisation occidentale, indissociable de l'étude des astres : l'art des sons cherchait à retrouver l'harmonie universelle).

Justement, musicalement, la partition est un flux continu autour d'une succession de centres gravitationnels mais cohérents : astéroïdes composés de petites touches sonores,

Avec Ôlyrix, plus rien ne vous échappe !



Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en les ajoutant à vos favoris (bouton en haut de chaque page concernée)

JE CRÉE MON COMPTE

Sur Ôlyrix, vous pouvez échanger avec d'autres passionnés



Des espaces de discussion sont accessibles en bas des pages d'article !

JE CRÉE MON COMPTE

sons de comètes et d'étoiles filantes (grands sons glissés), trilles mystérieux ou longs appels dans l'espace intersidéral (notamment du vibraphone), trémolos de nébuleuses gazeuses, astres lumineux (notamment à la harpe), rythmes obstinés imitant un train spatial (les personnages suivent ces indications en faisant le train, en se tournant autour tels des satellites), tempo et volume qui varient selon l'intensité du mouvement des planètes.

Les sept instrumentistes, musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon (percussions, harpe, violoncelle, alto, cor, clarinette, flûte -également piccolo), ont indéniablement accompli un aussi grand travail que les artistes vocaux, durant la semaine de répétitions, ce qui leur permet de rendre ces effets avec grande justesse (non seulement des notes mais aussi des intentions). Nouvelle preuve que ce répertoire moderne, qui n'était pas celui de Toulon (au goût méditerranéen pour les grandes voix et opus bel-canto), s'y fraye sa place : après L'Élixir d'amour, la maison proposera en diptyque Amélia va au bal/Le Téléphone de Gian Carlo Menotti (1911-2007).

Placé devant le septuor instrumental, sur scène côté Jardin, Léo Warynski dirige comme à son habitude d'une battue aussi souple et limpide qu'énergique et constante, donnant tous les départs et indications aux instrumentistes ainsi qu'un grand nombre d'indications précieuses aux chanteurs.



Albane Carrère, Francesco Biamonte & Mélanie Boisvert - Le Cosmicomiche (© James Bihouise)

Mélanie Boisvert chante l'éloge soprano des tagliatelles d'une voix *al dente* : la ligne affermie sait s'enrober d'une couche suave mais aussi d'harmoniques finement aigrettes. Les aigus et résonances sont coloratures d'esprit et aux couleurs écriues. La ligne souple et précise confirme son habitude à mettre au service du répertoire varié et contemporain, des envolées lyriques. Investie comme ses collègues, elle peut partir en fusées vocales mais avec une aisance qui garde son ancrage, un son salé et léger comme des copeaux de parmesan.

Albane Carrère compose le fond de sauce vocal avec des lignes très exigeantes en graves pour son mezzo-soprano. Elle n'utilise pas la voix de poitrine mais sait nourrir cet ambitus particulièrement dispendieux, avec un souffle très long et chaud. Elle trouve ainsi une assise accroissant progressivement son volume (à la mesure du théâtre) et le naturel de l'articulation y compris dans les rythmes les plus vertigineux et vers l'aigu (quelque peu engorgé, certes). Pour elle aussi, le travail s'impose, remarquable et assimilé : la musique sans fausse note se coordonne avec l'investissement scénique et une occupation incarnée du plateau.

Pour les épices, Francesco Biamonte incarne toute l'exubérance de la *commedia dell'arte*, multipliant les enthousiasmantes envolées de conteur : il emmène le trio vocal dans une commune prononciation remarquable de l'italien. La grandiloquence typique du style sert le personnage mais pas la ligne de chant lorsqu'il pousse une voix de baryton, bien vibrée mais très froncée -au point d'être assourdie mais tout en déployant un volume placé- engorgée à partir du médium et vers l'aigu (le vibrato s'emballe et parfois la voix décroche).



Michèle Reverdy, Léo Warynski, Francesco Biamonte, Albane Carrère & Mélanie Boisvert (© James Bihouise)

Coproduction de l'Opéra de Toulon, du Festival Présences Féminines et du Théâtre Le Liberté où il fut donc ainsi créé, cet opéra et son interprétation sont à l'image de l'œuvre écrite par Italo Calvino : fantas(ti)que et co(s)mique grâce à un travail absolument sérieux. Travail acharné même, qui n'aura été proposé que pour une seule et unique représentation (un second voyage, vers la planète Nice en 2020 reste encore de la science-fiction).

CONCERT CLASSIQUE MARS 2019

JOURNAL

LE COSMICOMICHE DE MICHÈLE REVERDY À TOULON – ÉNERGIE COMIQUE – COMPTE-RENDU



JEAN-GUILLAUME LEBRUN

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Michèle REVERDY](#), [Francesco BIAMONTE](#), [Mélanie BOISVERT](#), [Albane CARRÈRE](#), [Léo WARINSKI](#), [Victoria DUHAMEL](#)

[PLUS D'INFOS SUR THÉÂTRE LIBERTÉ, TOULON](#)

Quelques cliquetis de percussion et la musique est lancée. Très vite, la volubilité de l'écriture de Michèle Reverdy (1) répond à celle des textes d'Italo Calvino, deux extraits des *Cosmicomics* qu'elle a mis en musique. Pour la première partie (*Un segno nello spazio*) de ce diptyque, qui vient d'être créé sur la scène du Liberté (scène nationale de Toulon) dans une coproduction avec le festival Présences féminines et l'Opéra de Toulon, la compositrice s'appuie sur une première version, en français, créée en 1990 par La Péniche Opéra. À l'époque, Michèle Reverdy confiait à un musicien, le contrebassiste Frédéric Stochl, une partie du texte, qui se tient à mi-chemin du récit personnel et de la conférence (à peu près) scientifique.

Servi aujourd'hui par le baryton Francesco Biamonte, le texte de Calvino a retrouvé sa langue originale mais surtout gagné une certaine ambiguïté entre parlé et chanté, pimentée par les interventions des deux autres solistes, la soprano Mélanie Boisvert et la mezzo-soprano Albane Carrère. Très rythmée, la musique accompagne en un tourbillon irrésistible les trois personnages à la recherche d'un « signe » laissé dans l'espace par le héros quelques centaines de millions d'années auparavant.

La deuxième partie (*Tutto in un punto*), avec les trois mêmes solistes et le même ensemble de sept musiciens (flûte, clarinette, cor, harpe, alto, violoncelle et percussions), évoque le temps où le monde (et ses habitants) était contenu en un seul point.



© DR



# CONCERT CLASSIQUE

Cette fois, la musique est toute nouvelle, composée en 2014, et cela s'entend dès l'interlude qui relie les deux épisodes. Appuyée par les sonorités des *steel-drums*, l'écriture de Michèle Reverdy va peu à peu quitter son caractère de fantaisie mécanique pour laisser s'épanouir les timbres. Là encore, la lecture du texte de Calvino est particulièrement fine et malicieuse. Pour évoquer l'expansion de l'univers – rendue nécessaire sitôt qu'il est question de préparer des tagliatelles – la compositrice recourt à une vaste forme *rondo* où des phrases apparemment simples creusent progressivement l'espace par le jeu de couleurs changeantes.

Dans le texte comme dans la musique, tout est affaire d'illusion. Victoria Duhamel a pris elle aussi le soin de ne rien imposer dans sa « mise en espace » (le terme est ici tout à fait approprié). Tout y est léger, suggéré plutôt que montré, comme en une chorégraphie en apesanteur. Les personnages redessinent à la dimension du théâtre les mouvements du cosmos, tout en convoquant de-ci de-là quelques références à la culture populaire, de la *comedia dell'arte* à la science-fiction *vintage* façon Moebius.

Francesco Biamonte est excellent dans ce registre bouffe, virtuose du burlesque dans ses intonations comme dans ses regards vers la salle. Ses partenaires, Mélanie Boisvert et Albane Carrère, ne sont pas en reste et tous trois brillent dans les trios. Enfin, il faut souligner l'excellent travail réalisé avec les musiciens de l'Opéra de Toulon réunis sous la direction de Léo Warinski : ils portent la musique de Michèle Reverdy avec une énergie remarquable.

Jean-Guillaume Lebrun



(1) [www.concertclassic.com/article/rencontre-avec-michele-reverdy-ecriture-libre](http://www.concertclassic.com/article/rencontre-avec-michele-reverdy-ecriture-libre)

M. Reverdy : *Le Cosmicomiche* (création). Toulon, Le Liberté, 12 mars 2019.

Photo © DR





direct tv

replay

météo

info trafic

menu

villes / départements

l'actu en vidéos

société

Je recherche dans ma région...

#Journée internationale des droits des femmes #Grand débat national #Gilets jaunes #Faits divers  
#Infos insolites

publicité

📍 / PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / VAR / TOULON

## Toulon : "Le Cosmicomiche" en première mondiale au Liberté le 12 mars



PARTAGES



Partager



Twitter



Envoyer

En adaptant deux nouvelles d'Italo Calvino en opéra-bouffe, la compositrice Michèle Reverdy propose un voyage co(s)mique. Réjouissant ! A découvrir le 12 mars au Liberté.

Par Florence Brun

Publié le 08/03/2019 à 15:04



**Q**fwfq... Drôle de nom pour un héros et pourtant, c'est celui que porte l'un des personnages imaginés par Italo Calvino dans *Le Cosmicomiche*.

Dans ce recueil de nouvelles publié en 1965, l'écrivain italien revoit l'astronomie sous un angle décalé, parodiant avec humour le discours scientifique.

Ce mélange de fantaisie, de poésie et d'humour corrosif a inspiré la compositrice Michèle Reverdy, qui rêvait d'écrire un *opera buffa* en italien.

“

Je me suis beaucoup amusée en lisant *Le Cosmicomiche* d'Italo Calvino. ”

"Les nouvelles *Un segno nello spazzio* et *Tutto in un punto* m'ont donné matière à composer une oeuvre qui se situe entre l'opéra et le mélodrame" raconte Michèle Reverdy. "Cette oeuvre hybride, chantée et parlée, appartient au genre que l'on appelait dans les années 1980 théâtre musical, mais elle reprend tout bonnement les ingrédients du *buffa*."

## L'homme le plus vieux du monde

C'est donc à un voyage lyrique et spatial que nous convie ce spectacle ludique, à découvrir le 12 mars au **Liberté scène nationale de Toulon**.

Accompagné de sept instrumentistes, un trio de chanteurs lyriques donne vie à l'épopée de Qfwfq, l'homme le plus vieux du monde qui cherche désespérément à marquer d'un signe son passage en un point de l'espace...

*Le Cosmicomiche* est proposé en coproduction avec **l'opéra de Toulon** et avec le festival **Présences féminines** qui se déroule du 8 au 19 mars.

## BIEN ENTENDU



ACCUEIL BIEN ENTENDU! FUTURS COMPOSÉS TEMPS FORTS PROGRAMMATION 2017 CONTACT



i CET ÉVÈNEMENT EST PASSÉ x

mar 19 mars – 19:30-22:00

Festival Présences Féminines

### Michèle Reverdy Compositrice en résidence Festival Présences Féminines Toulon

*Le Cosmicomiche*

Membre du réseau :

Michèle Reverdy



**Auteur(s) :** Michèle Reverdy, Italo Calvino

Création mondiale de deux opéras bouffes sur des textes d'Italo Calvino : Un segno nello spazio et Tutto in un punto à l'Opéra de Toulon le 12 Mars 2019

Création mondiale d'un trio piano violon violoncelle le 19 Mars 2019

Autres oeuvres au programme du Festival et plusieurs rencontres avec les jeunes et le public

Partager



## OPERA ONLINE

Opera  
Online *Tout l'univers de l'art lyrique*

> Accueil > Encyclopera > *Le Cosmicomiche - Opéra de Toulon (2019)*

## Le Cosmicomiche - Opéra de Toulon (2019) - Le Cosmi...

Informations Description

Imprimer 



### Informations générales

TITRE DE LA PRODUCTION :	Le Cosmicomiche - Opéra de Toulon (2019)
DATE DE CRÉATION :	2019
ŒUVRE - COMPOSITEUR :	Le Cosmicomiche - Michèle Reverdy
MAISON D'OPÉRA :	Opéra de Toulon

### Description

#### Création mondiale.

"Dans *Le Cosmicomiche*, recueil publié en 1965, Italo Calvino revoit l'astronomie sous un angle décalé, parodiant avec humour le discours scientifique. Ce mélange de fantaisie et de poésie a inspiré à Michèle Reverdy deux opéras de poche. L'Opéra de Toulon les présente en création mondiale en partenariat avec Le Liberté et le Festival Présences Féminines, dédié aux compositrices. Comment concevoir le monde avant le Big-Bang ? Que représente la création humaine dans l'immensité de l'univers ? Tout le sens de la vie n'est-il pas finalement contenu dans une bonne assiette de tagliatelles fraîches ? Autant de vastes questions que nous posera gaiement un trio de chanteurs, mi-cosmonautes, mi-arlequins, accompagnés de sept musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon. Ils seront tous acteurs de ce qu'on appellera fort à propos une mise en espace, pour un spectacle qui tâchera de nous parler de l'infini en une heure de temps."

Plus d'informations sur le [site officiel de l'Opéra](#).



### DATES DE REPRÉSENTATIONS

12 mars 2019 20:30:00



**PRESENCES**  
FEMININES

Contact Communication

Jihane Robin

[com.festivalpresencesfeminines@gmail.com](mailto:com.festivalpresencesfeminines@gmail.com)

06.66.15.73.51